

## MAROC

## L'Agence de l'Oriental et les MRE

## Des initiatives applaudies de l'Extérieur, mais sabotées par des fonctionnaires de l'Intérieur. Les responsables se doivent d'agir !



Par Belhaloumi Abdelrhani

**N**otons qu'au Maroc, on a mis en place des agences de développement dont le but étant de garantir le développement équilibré de l'ensemble du pays, et c'est ainsi que l'on a :

- L'Agence de développement économique et social des provinces et préfectures du Nord

- L'Agence pour la promotion et le développement économique et social des provinces du Sud

- L'Agence pour la promotion et le développement économique et social des provinces de la Région orientale

Il y'a également l'agence de développement social (ADS) qui est un établissement public sous la tutelle du Ministère du Développement social, de la Famille et de la Solidarité.

Les MRE, tout comme les autres forces vives, se sont intéressés à leur région et à son développement.

Personne ne peut nier les problèmes objectifs de gestion, d'absentéisme, d'obstacles administratifs et de mauvaise gouvernance qui minent l'Agence de l'Oriental.

### LES RESPONSABLES INVITÉS À RECTIFIER LE TIR

Sachant que cette analyse n'a pas comme finalité de nuire, ni à l'Agence ni aux personnes, mais plutôt à inviter les responsables à rectifier le tir. Car, la pauvreté, la précarité et la criminalité sévissent dans la région de l'Oriental, et la crise financière actuelle suivie par les dernières inondations ne vont rien arranger du tout à

l'affaire.

Commençons plutôt par ce qui est positif au sein de l'Oriental :

Il est vrai que l'initiative royale pour le Développement de la Région de l'Oriental marocain a même été applaudie par la Banque mondiale en 2003.

D'après cette dernière, cette initiative jetait les jalons d'une stratégie d'envergure pour le développement de l'Oriental et la consolidation de l'économie nationale.

### A Nador : siège de l'une des cinq provinces de l'Oriental :

- le lancement du projet de la voie ferrée Taourirt-Nador;

- la réfection et l'élargissement de la route Nador-Oujda-Bouarfa-Figuig;

- la construction de la route côtière du Nord;

- le lancement à Nador du plan national d'urgence de la formation professionnelle;

- faire du port de Nador, la deuxième porte d'entrée méditerranéenne;

- Selouane : en faire une zone franche affectée à la filière Port et logistique, et un parc industriel;

- Madagh : en faire un parc industriel;

- Al Aroui : le lancement d'un nouveau pôle urbain;

Zeghanghan : la construction d'un complexe résidentiel;

Abdouna Trifa : la construction d'un Resort écologique;

Ouled Settout : le renforcement de l'alimentation en eau potable;

### A Berkane : siège de l'une des cinq provinces de l'Oriental :

- Berkane : en faire une zone franche pour l'exportation de l'agro-alimentaire vers les marchés européens

### A Oujda : siège de l'une des cinq provinces et unique préfecture de l'Oriental:

- Oujda : devient une technopôle et s'occupera du tertiaire

- La construction de l'autoroute Fès-Taza-Oujda

### CE QUI NE MARCHE PAS...

Même pour voter le budget 2009 et approuver le rapport financier précédent, on remarque l'absence de 45% des membres du Conseil régional de l'Oriental lors de la session de septembre 2008. Au siège de la Wilaya, seuls 47 membres sur un total de 84 étaient présents, et sur les 47 membres présents, seuls 30 membres ont pris part au vote pour la désignation du nouveau secrétaire du Conseil.

### A Jerada : siège de l'une des cinq provinces de l'Oriental :

Rien n'a été prévu par l'Agence ; à part la station thermo-solaire à Aïn Beni Mathar ; mais elle n'est nullement considérée comme une réalisation de l'agence de l'Oriental.

### A Bouarfa : siège de l'une des cinq provinces de l'Oriental \* :

Là, non plus pas de réalisation. « Et pourtant il existe des potentialités dans cette région, et même un aéroport international s'y trouve, mais ne fonctionne même pas à 0,001% de sa capacité.

La voie ferrée existe depuis 1930, puisqu'elle reliait Oran à Bouarfa, mais ne fonctionne pas non plus, pourquoi ? Et comment peut-on investir dans cette région ? Comment allons nous faire pour venir en avion le matin et repartir le soir avec les truffes excellentes de cette région ?

Pourquoi ne parle t-on pas de la race de moutons formidable de cette localité et qui nous fait tous rêver ?... »

C'était les paroles d'un investisseur de Nouvelle Zélande qui était présent lors du Salon international « Maroc Forum 2008- le Maroc des Régions, l'Oriental à l'honneur » entre le 8 et le 11 mai 2008, à Francfort en Allemagne \*\*, au Parc des Expositions « Messe Offenbach ».

On a entendu presque les mêmes propos tenus par d'autres investisseurs intéressés par l'Oriental : lors du forum co-organisé par la Fondation Hassan II pour les MRE et l'Institut européen pour la Méditerranée (IEMed) avec le soutien de l'Oriental ; les 14 et 15 avril 2008 à Barcelone, sous le thème : « Migration et Développement, cas de la Catalogne et de l'Oriental ».

Bref, il y'a un manque d'équilibre

flagrant dans l'action et d'investissement de l'Agence de l'Oriental eu égard à ses cinq provinces et la Préfecture d'Oujda d'une part, les 90 communes rurales et les 22 municipalités que compte cette Région d'autre part. Ce déséquilibre a une influence négative sur la bonne marche du programme Med Est \*\*\*, et donc sur l'équilibre convoité entre les régions du Maroc.

### Car, on ne peut courir avec une jambe cassée !

Et comme on l'a vu avec l'exemple de l'investisseur New-zélandais, tout déséquilibre au sein d'une région est ressenti par les investisseurs : endogènes et exogènes.

Le déséquilibre ne peut en aucun cas favoriser la fixation des populations dans les régions rurales. Ni de fructifier au mieux les atouts dont dispose la région en valorisant son produit agricole prisé par exemple.

Le déséquilibre ne peut révéler le potentiel humain et les savoir-faire des différentes localités.

Un problème a aussi été décelé dans le choix des sites appropriés pour la mise en œuvre des programmes de développement industriel de l'Oriental.

L'agence de l'Oriental aurait pu distribuer les richesses de Al Mourakkab Al khiri Annajd Bi wajda entre les différentes communes de la Région.

L'Agence de l'Oriental a-t-elle lu l'Audit des Opérations réalisées dans le cadre du programme de l'INDH, exercice 2007 ? et le guide de l'Investisseur aussi ?.

L'Agence de l'Oriental, en matière de développement ne table que sur l'offshoring, mais néglige la sous-traitance spécialisée, l'investissement direct à l'étranger (des investisseurs étrangers) (IDE), et l'outsourcing offshore. Elle manque de cohérence dans la conduite des projets et des programmes. Bloque l'émergence d'un développement humain durable dans les différentes localités de la Région. Et cette dernière n'aura pas, in fine, la possibilité de jouer le rôle d'interface dans l'ouverture du Maroc sur l'espace de l'Union européenne où il vient d'avoir un statut avancé.

### NOTES

\* Les MRE soutenus par la population et des amis du Maroc, et ce dans le respect de l'Etat de droit et des institutions marocaines, ont toujours demandé à ce que les autorités donnent le nom de Bouarfa à la province s'y trouvant, et ce depuis 1975.

\*\* 40% des 124 000 MRE d'Allemagne sont originaire des régions de Nador et d'Oujda ; 45% de la région de Bouarfa et 15% du reste du Maroc

\*\*\* MED EST : programme de développement industriel de la région de l'Oriental



Vue aérienne d'Oujda